Claudio Monteverdi: Il Ritorno d'Ulisse in patria, 1641 France Musique, vendredi 2 juillet 2010 à 21h

Claudio Monteverdi,
Il ritorno d'ulisse in patria
France Musique
Vendredi 2 juillet 2010 à 21h
Opéra en direct…

Contrairement à *Orfeo*, opéra de jeunesse, créé en 1607, qui jette les fondements de l'histoire de l'opéra, *Le retour d'Ulysse dans sa patrie*, est une partition de dernière maturité qui porte les derniers feux de l'inspiration du plus grand génie lyrique baroque vénitien.
Représenté à Venise en 1641, avant *Le couronnement de Poppée* (1642) dont la genèse et l'étude de la partition a relevé une oeuvre collective où le vieux maître de plus de 70 ans (!) compose … entouré de ses disciples, Cesti, Cavalli, Ferrari, *Ulysse* offre déjà une vision désenchantée de la condition humaine (en cela proche du cynisme désenchanté du *Couronnement de Poppée*): doutes, trahisons, épreuves, terreur aussi assaillent le pauvre héros, de retour de Troie. A Venise, où les pestes se succèdent fauchant innocents et génies artistiques (de Giorgione au Titien, jusqu'au fils de Monteverdi…), la désillusion amère et le renoncement pessimiste s'imposent peu à peu. Ici, la route vers le foyer conjugal est dure et difficile à suivre, et

l’homme
pourtant méritant, reste le jeu du caprices des Dieux. Des dieux
intransigeants et cruels, sauf peut-être Minerve qui assure tout au long
de son périple, faveur et protection au guerrier usé…

Heureux qui comme Ulysse…
savent voyager, et s’éloigner, pour mieux apprécier la chaleur de l’âtre
tant espéré…
Ensembles et solos, ariosos et duos, amples
récitatifs, airs comiques et bouffons, sérieux, larmoyants, tendres ou
tragiques, la partition recèle des trésors d’inventions qui affirment le
talent du vieux maître. L’opéra vénitien connaît avec Monteverdi son
âge d’or: libre et créatif, il associe comme la vie, l’amer et l’insouciant, le cynisme et la grâce, la pastorale et l’action héroïque… Solitude lacrymale de Penelope, ardeur vaillante de son fils Télémaque; virilité agressive et concurrente des princes venus se battre pour épouser la Reine Pénélope; témérité exemplaire d’Ulysse. La science de Monteverdi excelle dans l’art de représenter les passions humaines… avant que plusieurs réformes lyriques au XVIIIè, sous le coup des
Napolitains, ne viennent séparer genre seria et veine buffa, en une succession d’airs et de récitatifs, désormais sèche et mécanique.

Opéra baroque
en direct de la Basilique notre-Dame,

dans le cadre du festival de Beaune,
et en simultané avec l’Union européenne de radios

Claudio Monteverdi

Le retour d’Ulysse dans sa patrie

Dramma in musica en un prologue et cinq actes
représenté à Venise en 1641
Livret de Giacomo Badoaro d’après les derniers chants de l’Odyssée d’Homère

Furio Zanasi, baryton, Ulysse
Sara Mingardo, mezzo-soprano, Pénélope
Luca Dordolo, ténor, Télémaco
Monica Piccinini, soprano, Minerva, Fortuna, Melanto
Sergio Foresti, basse, Antinoo, Tempo
Anna Simboli, soprano, Giunone, Amore
Vincenzo di Donato, ténor, Iro
Andrea Arrivabene, alto, Umana Fragilita, Anfinomo
Jeremy Palumbo, baryton, Pisandro, Giove
Raffaele Giordani, ténor, Eurimaco
Gianluca Ferrarini, ténor, Eumete
Gabriella Martellacci, mezzo-soprano, Ericlea
Concerto Italiano
Direction : Rinaldo Alessandrini

Illustration

Ulysse et les argonautes, mosaïque tunisienne (DR)